



COUP de COEUR de LECTEUR...

Eric-Emmanuel Schmitt, *Ulysse from Bagdad*, Albin Michel, 2008.

Le résumé :

Saad veut quitter Bagdad en guerre, son chaos où tous ses rêves ont volé en éclat face à la mort, pour gagner l'Europe, la liberté, un avenir. Mais comment franchir les frontières sans un dinar en poche ? Comment, tel Ulysse, affronter les tempêtes, survivre aux naufrages, échapper aux trafiquants d'opium, ignorer le chant des sirènes devenues rockeuses, se soustraire à la cruauté d'un géôlier cyclopéen ou s'arracher aux enchantements amoureux d'une Calypso sicilienne ?

Tour à tour violent, bouffon, tragique, le voyage sans retour de Saad commence. D'aventures en tribulations, rythmé par les conversations avec un père tendre, inoubliable...et fantôme, ce roman raconte l'exode d'un de ces millions d'hommes qui, aujourd'hui, cherchent une place sur la terre : un clandestin.

Le commentaire :

Voici un livre humaniste, et qui en tant que tel, passe de l'autre côté des frontières grillagées. Sous prétexte de nous livrer l'histoire de Saad, et toujours dans un style très clair, épuré même, Eric-Emmanuel Schmitt nous fait suivre le quotidien de ces clandestins traqués et rejetés par beaucoup. Mais pas par tous : l'escale sicilienne est ainsi une lueur d'espoir, un répit pour cet éternel pourchassé. Cependant, la « Forteresse-Europe » barricadée derrière ses frontières demeure un Eldorado quasi inaccessible pour les déshérités de l'Afrique et du Moyen Orient.

Qu'ils fuient, comme Saad, la guerre ou bien qu'ils soient migrants venus chercher du travail, ces apatrides, qui ont détruits leur passeport pour ne pouvoir être expulsés s'ils sont pris, n'ont qu'un rêve : entrer au Royaume-Uni, une des dernières terres d'asile européenne.

Renversant la tendance actuelle qui voudrait faire de ces clandestins une menace pour nos sociétés, Eric-Emmanuel Schmitt nous montre une réalité dramatique, inhumaine même (les passages de frontières où morts et survivants sont entremêlés) mais terriblement poignante et hélas bien réelle.

Bref, en peu de mots, un livre fort et par dessus tout, digne.

La première phrase

« Je m'appelle Saad Saad, ce qui signifie en arabe Espoir Espoir et en anglais Triste Triste ; au fil des semaines, parfois d'une heure à la suivante, voire dans l'explosion d'une seconde, ma vérité glisse de l'arabe à l'anglais ; selon que je me sens optimiste ou misérable, je deviens Saad l'Espoir ou Saad le Triste. »

Conseil de lecture du même auteur :

La part de l'Autre, Livre de Poche, 2006

Résumé : Et si Hitler avait réussi l'entrée aux Beaux-Arts de Vienne ?

La face géopolitique du XX^{ème} siècle en aurait été irrémédiablement changée...